



Forum 2025 des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour les zones Soudanienne et Sahélienne de l'Afrique l'Ouest (PRESASS, 2025)

25 avril 2025

Pour la saison des pluies 2025, il est attendu des cumuls pluviométriques moyens à excédentaires au Sahel, avec des dates de démarrage précoces à normales, des dates de fin tardives à moyennes, des séquences sèches longues à moyennes au Centre et des écoulements supérieurs aux moyennes dans les principaux bassins fluviaux..

Organisée du 21 au 25 avril 2025 à Bamako (Mali), par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS) et Mali-Météo, en collaboration avec l'ACMAD, les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) des 17 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel, les organismes des bassins fluviaux et avec la participation des représentants des plateformes d'interface utilisateurs (des secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, des ressources en eau et réduction des risques des catastrophes, de la sécurité climatique), l'édition 2025 du **PRESASS** est parvenue aux conclusions ci-après.

I. Synthèses des prévisions

Les prévisions saisonnières sont basées sur, entre autres, l'analyse de la situation actuelle et des évolutions probables des Températures de Surface des Océans (TSO), les prévisions des centres climatiques mondiaux et les analyses statistiques des données des Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHNs) et la connaissance des experts sur les caractéristiques du climat en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Sur la base de la référence climatologique 1991-2020, le consensus entre les différentes informations analysées a permis d'établir les prévisions suivantes :

- **Des cumuls pluviométriques** moyens à supérieurs sont attendus sur les périodes **Mai-Juin-Juillet et Juin-Juillet-Août 2025** sur presque toute la bande sahéenne, allant du Sénégal au Tchad et sur les parties littorales du Libéria. Les cumuls seraient inférieurs aux moyennes au Cabo-verde, dans la partie Sud du Sénégal, en Gambie, dans le Nord de la Guinée et sur les parties littorales du Nigéria, Benin, Togo et Ghana.
- **Des cumuls pluviométriques** supérieurs aux moyennes de la période de référence sont attendus en **Juillet-Août-Septembre 2025**, au Burkina Faso, en Gambie, en Guinée Bissau, dans les bandes agricoles du Tchad, du Niger, du Mali, de la Mauritanie ainsi que dans les parties Nord de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria. Les cumuls seraient toutefois équivalents à inférieurs aux moyennes sur cette période au Sénégal et dans les parties littorales du Ghana, du Togo, du Benin et du Nigeria.
- **Des dates de début de saison** précoces à normales sont prévues sur la bande sahéenne couvrant le Centre-sud du Tchad, la bande agricole du Niger (excepté l'extrême Sud-Ouest), les parties extrêmes Nord du Nigeria et du Burkina Faso, le Centre et le Nord-ouest de la bande agricole du Mali, le Sud Mauritanie et le Nord-ouest du Sénégal. Les dates de



début de saison seraient plutôt normales à tardives dans les parties Centre-nord du Nigéria, le Sud-ouest du Niger, le Burkina Faso (excepté l'extrême Nord du pays), le Sud Mali, le Sud Guinée et dans les parties Nord du Bénin, du Togo, du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Elles seraient tardives à normales dans l'extrême Sud du Tchad, le Centre et Nord Guinée, le Nord Sierra Leone, en Guinée Bissau, au Cabo-verde et dans les parties littorales de la Gambie et du Sénégal.

- **Des dates de fin de saison** globalement tardives à moyennes sont attendues sur toutes les bandes sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.
- **Des durées de séquences sèches** courtes à moyennes sont prévues en début de saison des pluies sur le Sud du Tchad, dans le Nord Libéria, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie, le Sénégal, le Sud Mauritanie et la bande agricole du Mali (excepté l'extrême Sud du pays). Ces séquences seraient plus courtes à normales dans le Nord Côte d'Ivoire, le Sud Mali, le Centre et le Sud Burkina Faso et dans les parties extrêmes Nord du Ghana, du Togo et du Bénin. Elles seraient longues à normales dans la partie Nord Nigeria, sur la bande agricole du Niger, l'extrême Nord du Burkina Faso, l'Ouest Mali et dans les parties Centre-Nord du Ghana, du Togo et du Bénin. Vers la fin de la saison, des séquences sèches longues à moyennes sont attendues sur toutes les bandes sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel, sauf sur la façade atlantique couvrant le Nord Liberia, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée Bissau, le Sénégal et la Gambie.
- **Des écoulements** globalement équivalents à supérieurs à la moyenne de la période de référence 1991-2020 sont attendus dans la plupart des bassins fluviaux de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. De manière spécifique, ils seraient excédentaires dans le **haut bassin du Sénégal** (en Guinée, au Mali et au Sénégal), le **haut bassin du fleuve Niger** (en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Mali), le **Delta Intérieur du Niger** (au Mali), le **Niger moyen** (au Niger, au Burkina Faso, au Bénin et au Nigéria), le **Komadougou Yobé** (au Niger), le **Chari** et le **Logone Inférieur** (au Tchad), le **haut bassin de la Volta** (au Mali, au Burkina Faso, au Bénin, au Togo, au Ghana et en Côte d'Ivoire), le **bassin de l'Ouémé** (au Bénin) et le **haut bassin de la Comoé** (au Burkina et en Côte d'Ivoire). Ils seraient moyens à excédentaires dans le **bassin de la Gambie** (en Gambie et au Sénégal), le **bassin inférieur du fleuve Sénégal** (au Sénégal et en Mauritanie), la portion malienne du **bassin moyen du fleuve Niger**, la partie sud du **Niger moyen** (au Nigéria) et le **haut bassin du Logone** (au Tchad). Par contre, il est attendu que les écoulements soient moyens à déficitaires dans les **bassins de la Bandama** et **du Sassandra** (en Côte d'Ivoire), **du Mono** (au Togo et au Bénin), **de la Bénoué** (au Nigéria et au Tchad), **du Delta Intérieur du Niger** (au Nigéria), **de la Comoé Inférieure** (en Côte d'Ivoire), **de la Volta inférieure** (au Ghana), et déficitaires dans le bassin du **Cavally** (en Côte d'Ivoire).

II. Implications possibles des prévisions saisonnières 2025

Les prévisions saisonnières 2025, bien que présageant des caractéristiques globalement favorables, peuvent avoir des implications négatives. En effet, dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques supérieurs aux moyennes, des dates de début de saison précoces, des écoulements supérieurs aux moyennes et des séquences sèches courtes (ou même longues), il n'est pas exclu d'observer des situations d'excès d'humidité du sol pour les cultures, de ruissellements érosifs et dangereux, de débordement des cours d'eau et de remplissage rapide des zones dépressionnaires. Les risques liés à ces situations peuvent être nombreux et variés, selon les zones. En effet, ces situations pourraient rendre plus difficiles les déplacements des personnes et des animaux ainsi que l'accès aux centres d'intérêts vitaux, économiques et sanitaires, notamment dans les zones d'insécurité civile. Elles présagent également des risques

importants d'inondations, de submersion des surfaces cultivées, de dégâts importants sur les cultures et les fourrages, de pertes en vies animales et humaines, de destruction d'infrastructures (notamment, les routes, les réseaux électriques, les marchés, les écoles, les centres de santé, les lieux de cultes, les cimetières et les biens matériels). Elles peuvent favoriser la prolifération des germes de maladies hydriques et diarrhéiques, la pullulation de ravageurs des cultures, des éboulements, l'ensablement des cours d'eau, la pullulation de mauvaises herbes, des pertes poste-récoltes, etc.

Dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives et des séquences sèches longues, il faut s'attendre à une mauvaise répartition des pluies pouvant perturber les calendriers culturels, le développement des cultures et des plantes fourragères ainsi que les mouvements de transhumance. Cette situation pourrait aussi prolonger la période de soudure, exacerber la vulnérabilité des populations et entraîner l'abandon de champs et le départ des bras valides en exode. Ces zones seraient aussi exposées à des risques de canicules et de vents chauds pouvant entraîner des retards et des pertes de semis, des baisses de rendements agricoles. Cette situation pourrait exacerber l'inflation, la hausse des prix des denrées alimentaires, la dépréciation des prix des animaux et les situations de crises alimentaires et nutritionnelles.

La conjugaison de ces risques climatiques probables avec l'insécurité civile, la pauvreté des populations et la vulnérabilité des ménages pourrait exacerber les tensions sociales, les conflits fonciers, les conflits entre éleveurs et agriculteurs, les conflits autour des infrastructures publiques et favoriser le désœuvrement des populations, la mendicité, le banditisme, la violence, le terrorisme, etc.

III. Recommandations

1) Par rapport au risque d'inondations

La situation globalement humide attendue dans la zone sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et Sahel et les écoulements excédentaires prévus dans la majorité des bassins fluviaux présentent des risques élevés d'inondations. Pour y faire face, il est recommandé de :

- renforcer la communication des prévisions saisonnières afin d'informer et sensibiliser les communautés sur les risques, en appuyant les efforts de la presse, des plateformes de réduction des risques de catastrophes, des ONG et des Systèmes d'Alertes Précoce (SAP) ;
- renforcer les capacités des communautés vulnérables à réduire les risques de catastrophes ;
- renforcer la veille opérationnelle et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation anarchique des zones inondables par les habitations, les cultures et les animaux ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des infrastructures routières et des barrages en mettant l'accent sur une gestion basée les prévisions ;
- curer les canaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies ;
- renforcer la collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques afin de permettre une gestion anticipative des inondations ;
- limiter les grandes transhumances et éviter le déplacement du cheptel sans surveillance adéquate ;
- favoriser la culture des plantes adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;

2) Par rapport au risque de maladies et d'attaques de ravageurs de cultures

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc). Aussi, les dates de début de saison tardives et les séquences sèches longues attendues pourraient occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de :

- renforcer la diffusion des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles et la sensibilisation des populations, en collaboration avec les services de météorologie, d'hydrologie et de santé ;
- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes ;
- assainir les agglomérations, traiter et éviter le contact avec les eaux contaminées, y compris la conduite d'opérations de drainage et de curage des caniveaux ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures. Au vu des conditions humides attendues au Sahel, notamment dans les zones grégariennes, il est impératif de redoubler d'efforts dans la surveillance du criquet pelerin dont la présence est déjà signalée dans les pays du Maghreb.

3) Par rapport au risque de sécheresse

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits hydriques et affecter la croissance des cultures et des plantes fourragères, il est recommandé de :

- promouvoir l'irrigation et le maraîchage pour réduire le risque de baisse de production ;
- choisir les espèces et variétés de cultures tolérantes au déficit hydrique ;
- adopter des techniques culturales climato-intelligentes ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil ;
- assurer une gestion rationnelle des ressources en eau de surface pour satisfaire les différents usages et prévenir les conflits ;
- interagir avec les techniciens des services nationaux et régionaux de Météorologie, d'Hydrologie et d'Agriculture pour avoir des informations spécifiques et des conseils adéquats.

4) Par rapport aux risques de conflits

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits de production agricole et fourragère, il est recommandé de :

- renforcer les capacités de production à la base, en promouvant l'utilisation de stratégies adéquates d'adaptation, d'augmentation des rendements et de résilience des systèmes agro-sylvo-pastoraux de production ;
- créer et entretenir les conditions pour une gestion inclusive, non discriminatoire et équitable des infrastructures publiques et des ressources productives, environnementales et socio-économiques ;
- favoriser la création d'emplois, l'entrepreneuriat privé et promouvoir des activités génératrices des revenus, notamment pour les femmes et les jeunes, pour résorber le

désœuvrement. Ceci permettra de renforcer le rattachement des populations à leur terroir et de diminuer les migrations et les départs massifs en exode ;

- développer des infrastructures de base, améliorer les moyens d'existence des communautés et sécuriser les travaux des agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, etc., afin de leur permettre de mieux gérer la campagne agricole à venir, notamment dans les zones d'insécurité civile.

5) Recommandations pour mieux tirer profit de la saison des pluies

Au regard de la configuration globalement pluvieuse de la saison au Sahel, il est recommandé *aux agriculteurs, éleveurs, gestionnaires des ressources en eau, projets, ONG et aux autorités de:*

- valoriser les situations d'excès d'eau par le développement de l'irrigation notamment dans les plaines inondables ;
- investir davantage dans les cultures à hauts rendements adaptées aux conditions humides (riz, canne à sucre, tubercules, etc.) ;
- mettre en place des dispositifs de collecte et de conservation des eaux de pluies pour des usages agricoles et domestiques en saison sèche ;
- soutenir le déploiement de techniques climato-intelligentes d'augmentation des rendements des cultures et des fourrages;
- renforcer les dispositifs d'information, d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologiques des producteurs ;
- faciliter aux producteurs l'accès à des semences améliorées et des intrants agricoles adaptés pour une meilleure valorisation de la saison des pluies ;
- sécuriser et motiver les producteurs à mieux exploiter les superficies cultivables des zones d'insécurité civile ;
- sécuriser les revenus des producteurs agricoles par la promotion et la souscription à des assurances agricoles indicelles.

Mise à jour : il est recommandé aux utilisateurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques qui seront faites par AGRHYMET CCR-AOS, ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux, tout au long de la saison des pluies.

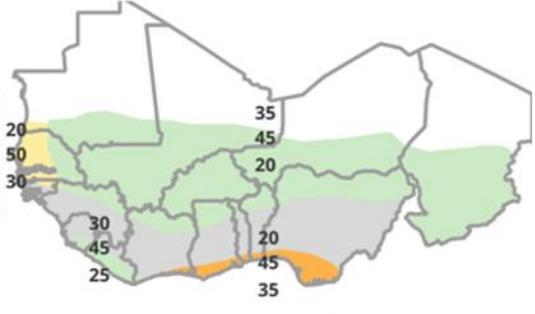
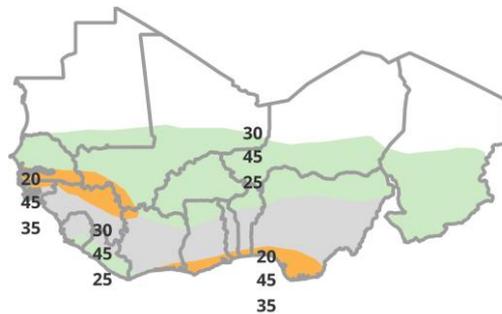
Fait à Bamako le 25 avril 2025

Le Forum

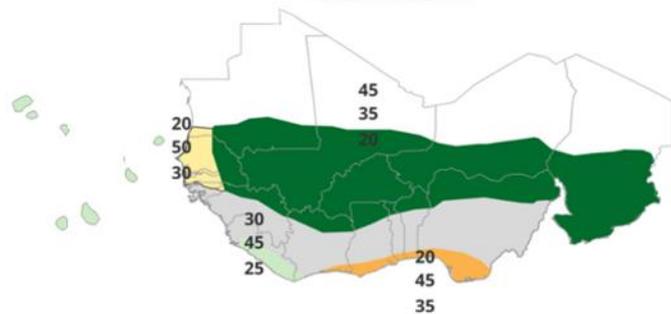
Prévision des Cumuls pluviométriques saisonniers

MJJ 2025

JJA 2025

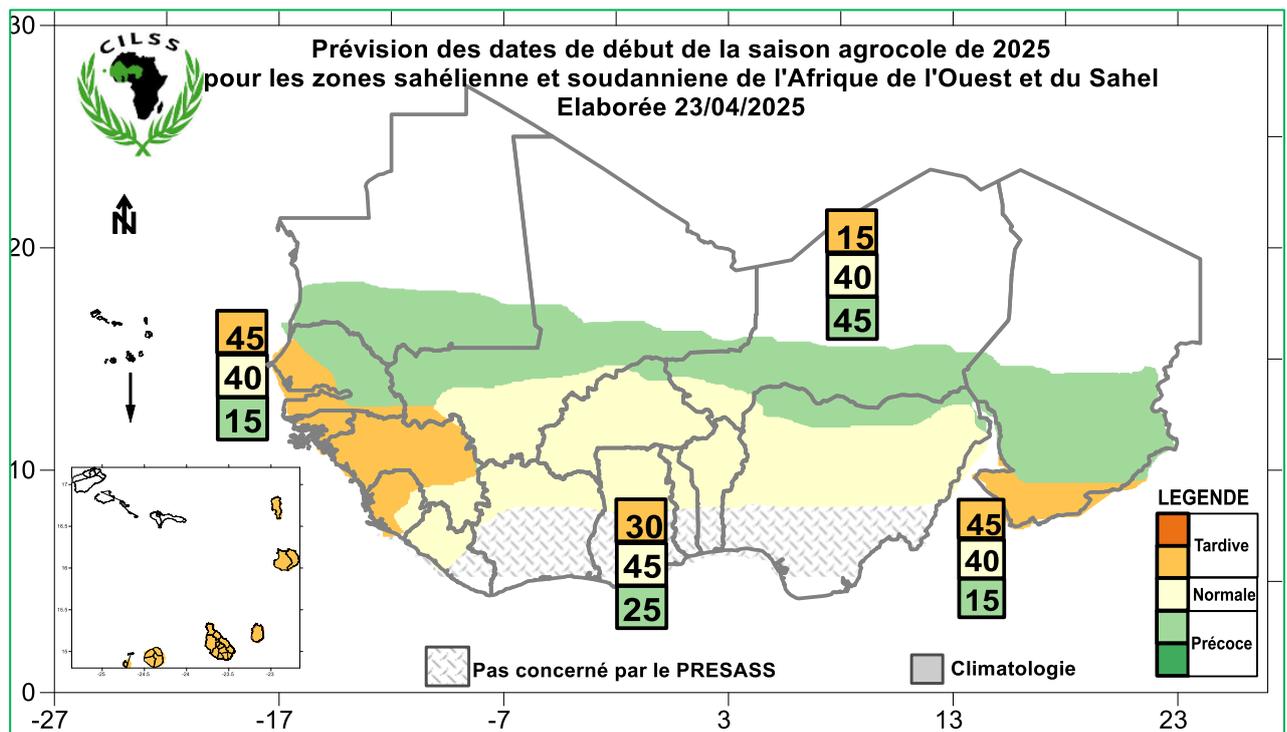


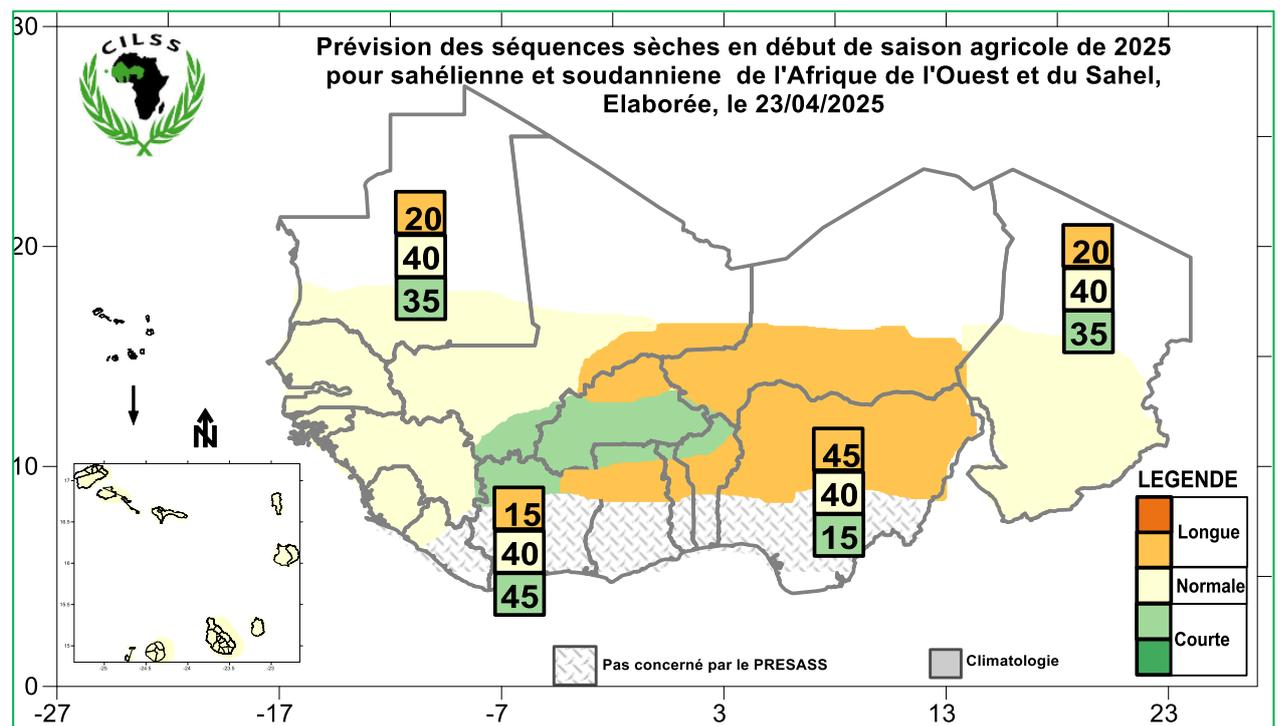
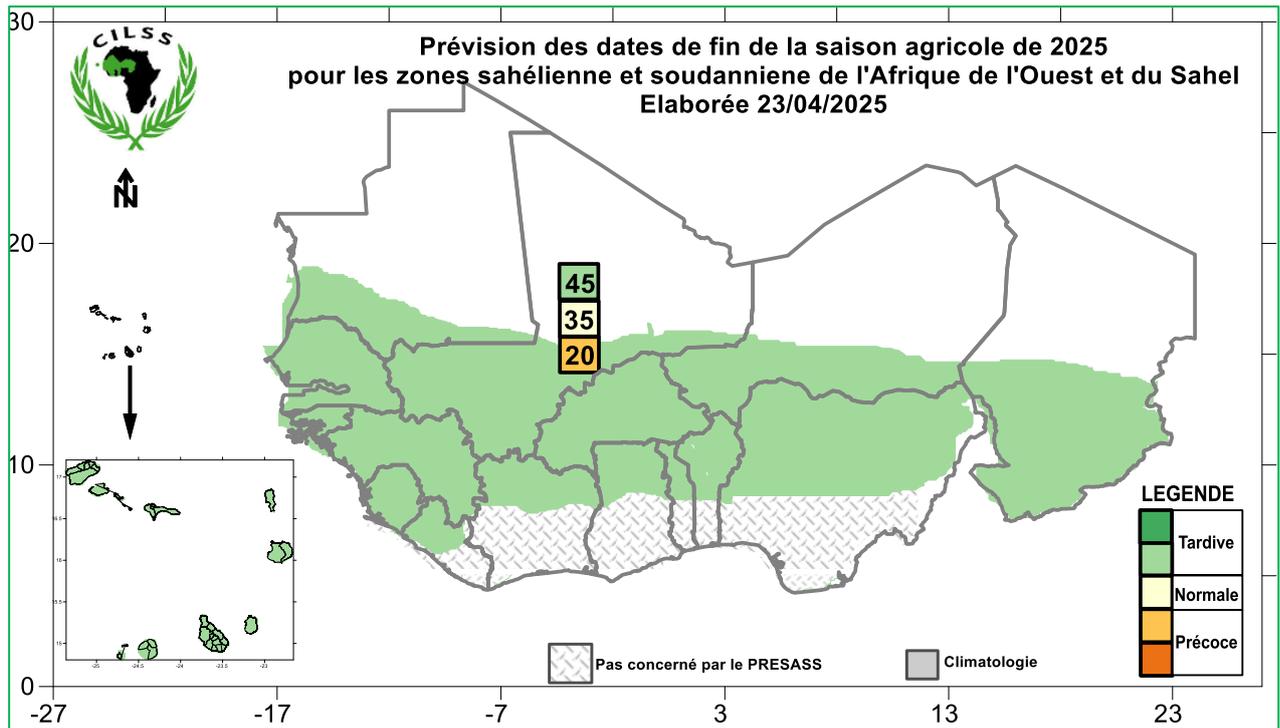
JAS 2025

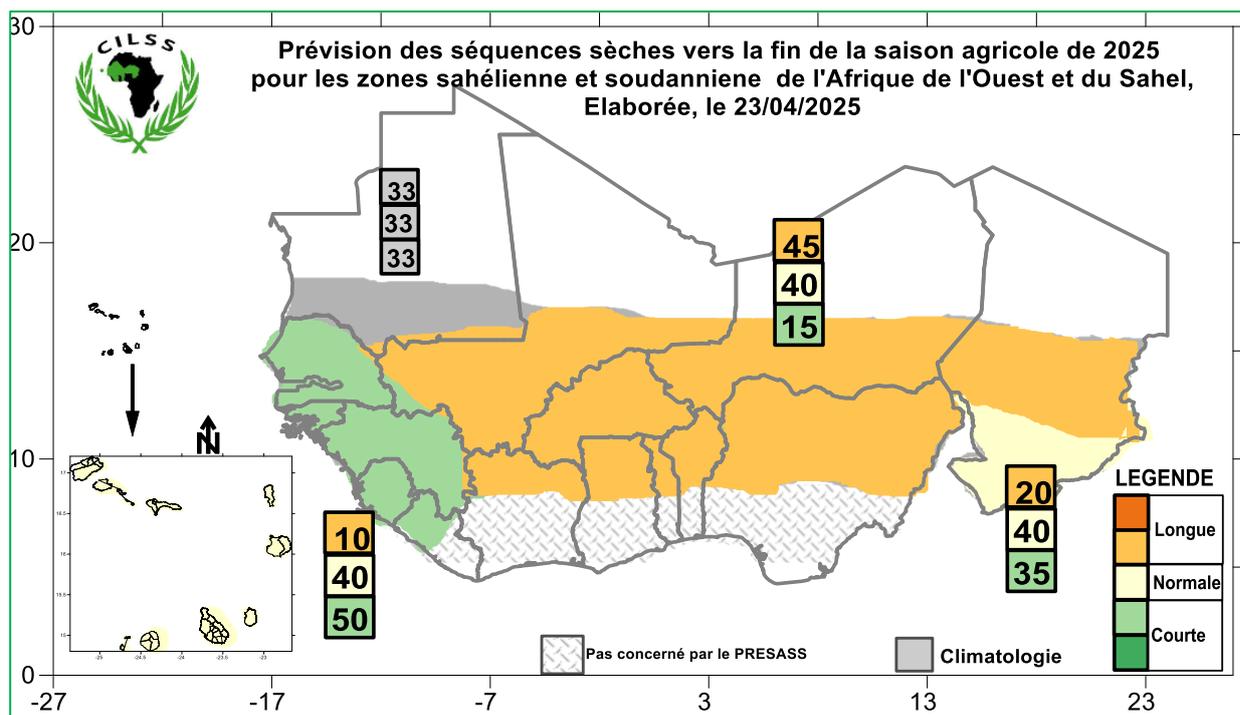


Supérieure
Moyenne
Inférieure

- EXCEDENTAIRE
- NORMALE A EXCEDENTAIRE
- NORMALE
- NORMALE A DEFICITAIRE
- DEFICITAIRE
- CLIMATOLOGIE







Prévisions des écoulements dans les bassins hydrographiques de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel au cours de la saison des pluies 2025

